

Forteresses et tours andalouses: Encore sources d'excitation, de plaisir et de culture

Madrid-Dr. Kadhim Shamhood Taher

Les Musulmans avaient édifié des tours de contrôle et d'alarme sur les sommets des montagnes, des plateaux et sur les gorges. Placées sur les hauteurs, ces tours pouvaient se voir entre elles, et étaient sises entre les grandes forteresses et sur les voies publiques. Ces tours ont connu une évolution avec la formation au tour d'elles d'agglomérations et de petites villes. Celles qui se trouvaient près de Madrid étaient considérées comme les plus célèbres et les plus belles. Les historiens espagnols ont recensé actuellement 53 villages et 64 sites du patrimoine islamique aux alentours de la capitale Madrid, dont le cachet islamique est manifeste. Actuellement, ces sites sont devenus de belles zones touristiques fréquentées par de nombreux visiteurs, notamment les Madrilènes. On y a édifié de multiples musées, tel celui de Picasso situé dans la ville Buitrago.

La région délimitée par le fleuve Jarama à l'est, situé à l'est de Madrid, et le fleuve Guadarrama à l'ouest, est connue par la diversité de son relief et sa nature: vallées, plateaux, fleuves, forêts, gorges accidentées, plaines aptes à la culture et au pâturage, avec de beaux paysages à contempler.

Dans cette région, les Musulmans ont édifié une série de tours de contrôle et d'alarme afin de surveiller les mouvements des Chrétiens, notamment leurs tentatives d'infiltration à travers les gorges des montagnes du nord vers les villes musulmanes. Aujourd'hui, seuls six de ces



Tour de l'église

برج الكنيسة

tours subsistent encore, on les appelle Atalaya. Elles sont réparties en deux groupes, quatre sont situées dans le bassin du fleuve Jarama à l'est et deux dans celle de Guadarrama à l'ouest.

Le premier groupe se compose des tours suivantes: Vellon, Venturado, El Berrueco et Arrebatacapas. Ce dernier nom semble être d'origine arabe, soit "Ribat al Kabas" (Forteresse Al Kabas). Ces tours ont une architecture homogène et avec de multiples ressemblances et sont sises sur des hauteurs, leur permettant d'être visibles les unes par rapport aux autres.

Séparées de 15 à 17 km les unes des autres, ces tours ont une forme circulaire. Bâties en pierres, leur diamètre atteint 6,5 m et leur hauteur, 12 à 13 m. Leur base est constituée, à hauteur de 3 m, de terre et de cailloux. En les visitant, j'ai constaté que ces tours ont été restaurées récemment; excepté celle de

Venturado qui est encore en ruine. Je crois qu'elle sera prochainement restaurée à son tour. Chacune des tours avait deux ou trois gardes et deux cavaliers assurant diverses tâches militaires et autres: courrier, rondes... En cas d'alarme, on allumait du feu au sommet de la tour pour émettre une dense fumée, le jour, et la nuit, on allumait des torches. Ce qui indiquait aux autres tours qu'il y avait des ennemis dans les parages. Ainsi, très rapidement, de tour en tour, l'information est diffusée. Celle-ci peut atteindre le sud de l'Andalousie en quelques heures. Ce procédé de prévention et d'alarme était, depuis les temps anciens, très utilisé dans les villes et villages situés au bord de la mer: les phares informaient notamment les bateaux sur la présence des pirates. En 1990, est sorti un ouvrage intitulé "Tours de la chaîne montagneuse de Madrid", de deux auteurs espagnols, ➤

A. Mateo et L. Caballero, présentant une étude scientifique minutieuse sur l'histoire et l'origine de ces tours. Ils y ont indiqué que leurs recherches effectuées à la tour Arrebatacapas leur ont permis d'analyser le carbone qu'ils y ont trouvé et ont pu le dater du 10ème siècle (chrétien). Ils y ont aussi trouvé des pièces en céramique. L'ensemble de ces éléments analysés remonte selon les auteurs à l'époque islamique. Le second groupe de tours, quant à lui, est situé à l'ouest de Guadarrama, soit au nord-est de Madrid. Il s'agit de la tour Torrelodones, située à une hauteur surplombant l'autoroute reliant Madrid à Asturias au nord, et de la tour Atalaya de Collado, située au nord de cette dernière. Cette seconde tour est en ruine; il n'en reste que quelques fondations et des pierres parsemées. Sa forme et son plan ressemblent à ceux de la tour Torrelodones: elle est circulaire et comporte une salle rectangulaire, construite en pierres.

Les auteurs, Mateo et Caballero, indiquent que ces tours remontent au 10ème siècle et ont été construites par les Musulmans. L'étude, la recherche et l'information sur ces tours ont commencé aux années 80 du siècle dernier. Au nord de la tour El Berrueco, on trouve une ville islamique ancienne, Buitrago. Située à 75 km de la capitale, elle est considérée comme l'une des plus belles villes de la province de Madrid. Parmi ses vestiges islamiques, on peut citer sa muraille, son principal portail, la tour Berrana et celle de l'église qui garde encore les marques de son origine islamique, ainsi que les canaux d'irrigation utilisées pour les cultures que les Arabes avaient été les premiers à introduire en Europe. Dans cette ville historique, il y a un musée consacré aux œuvres de Picasso, qui constitue une source d'attraction culturelle et touristique, notamment pour les Madriliènes qui y passent leurs week-ends et vacances. L'église de Santa Maria del Castillo, de type baroque, se compose d'une longue salle construite en pierres avec un plafond en bois portant des motifs islamiques, dont l'étoile à 8 branches qui est reproduite à multiples échelles tout le long du plafond. C'était une mosquée qu'on avait transformée en église. Sa tour garde encore



Castillo

الكاستيو



Arrabatacapas

الرباط القبس



Vellon

البيون

son cachet islamique: forme carrée, grilles à motifs inspirés de ceux de Damas et Tolède, construction en briques et pierres. Parallèlement à cette longue salle, on trouve une autre qui a préservé jusqu'au détails les motifs islamiques. Au plafond en bois orné et coloré, on remarque 43 étoiles à 8 branches,

comportant en leur centre en calligraphie koufie de couleur rouge le nom "Allah" (Dieu). Tout étonné par ce constat, je me dis que la présence du nom de Dieu sur ce plafond défiant le temps est le signe de la vivacité et de la pérennité du Créateur dans les cœurs des croyants, tant Musulmans que Chrétiens. ■